

[Pour ouvrir cet email dans votre navigateur, cliquez ici](#)
[Pour télécharger les Actu Défense du ministère des Armées, cliquez ici](#)



ACTU DÉFENSE

Synthèse de l'actualité hebdomadaire du ministère des Armées

4 mars 2021

Place des femmes et mixité au ministère des Armées

A l'occasion de la prochaine journée internationale des droits des femmes le 8 mars, le porte-parole du ministère des Armées, Hervé Grandjean, a estimé « *primordial* » de faire un tour d'horizon des nombreuses actions menées pour renforcer la mixité et la place des femmes dans les armées, directions et services du ministère.

Le porte-parole a d'abord rappelé que le ministère est « *résolument* » engagé sur la question de la mixité, en cohérence avec la grande cause nationale du quinquennat dédiée à l'égalité femmes-hommes. Cet engagement répond à un enjeu de performance : « *Nous avons un défi gigantesque chaque année, c'est de recruter plus de 20 000 jeunes. A cet égard, nous ne pouvons pas nous priver de la moitié des talents de la population, c'est un enjeu d'efficacité opérationnelle. Nous avons besoin de toutes les volontés* ».

Pour dresser l'état des lieux de la situation il a ensuite donné quelques chiffres et dates clés, en soulignant notamment que l'armée française se situe au quatrième rang des armées les plus féminisées au monde (16,1%), derrière Israël (33%), la Hongrie (20%) et les Etats-Unis (18%). Une belle réussite compte tenu de l'intégration pas si lointaine des premières femmes à l'École de l'air (1977), l'École spéciale militaire de Saint-Cyr (1983) et l'École navale (1993).

En conclusion de son propos, Hervé Grandjean a signalé la tenue, le 8 mars prochain, de deux colloques dont le ministère des Armées est partenaire : « Mon chef est une femme », soirée organisée par l'Ecole de guerre réunissant un panel d'invités civils et militaires pour débattre de la place des femmes dans les armées ; et la visioconférence « La féminisation des armées : progrès sociétal ou enjeu opérationnel ? », organisée par l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris) en partenariat avec Unéo, la mutuelle des forces armées.

Le contre-amiral de Mazieux, haut fonctionnaire à l'égalité des droits et chargée de la mise en œuvre de la politique du ministère pour l'égalité entre les femmes et les hommes, a ensuite pris la parole pour faire le bilan du Plan mixité et présenter les dernières avancées du ministère sur cette question. Le Plan mixité lancé en 2019 s'articule autour de trois objectifs : donner envie aux femmes de s'engager dans les armées, leur donner envie d'y rester et leur donner envie d'y évoluer en développant la culture de la mixité. En deux ans, des progrès notables sont à noter, que ce soit l'augmentation de 4,7% des effectifs féminins dans les armées, le renforcement du lien avec les militaires en congés parentaux, ou le développement du mentorat pour aider les jeunes filles et les jeunes femmes à s'approprier plus facilement les codes et les usages du ministère. Elle a également insisté sur le « *rôle essentiel* » des référents Egalité-Mixité. Au quotidien, ils permettent de désamorcer des situations problématiques et les atteintes au bien-vivre ensemble. Ils contribuent ainsi au juste déroulement des carrières de chacune et chacun et offrent une garantie supplémentaire de comportements adéquats en toutes circonstances.

Par ailleurs, elle a tenu à préciser que l'action du ministère ne se limitait pas à la mise en œuvre du Plan mixité. En 2020, le ministère a ainsi obtenu le label « égalité » de l'Association française de normalisation sur un périmètre pilote constitué du Service des essences des armées (SEA), du Service des ressources humaines civiles (SRHC) et du service achat du Service parisien de soutien de l'administration centrale (SPAC) (53 000 agents). Le 14 décembre 2020, la ministre a également signé avec l'ensemble des organisations syndicales représentatives du ministère, le Plan égalité professionnelle entre les femmes et les hommes civils du ministère. Ce plan traduit l'engagement concret des signataires en faveur d'une politique d'égalité au bénéfice de l'ensemble des 62 500 agents civils du ministère. Ce même mois le

ministère a enfin mis à la disposition de tous les agents, sur son portail interne (Intradef), un outil de sensibilisation et de lutte contre le sexisme ordinaire accessible 24 heures sur 24.

Les avancées sont donc bien réelles mais, pour autant, « *nous ne devons pas relâcher nos efforts* » a noté le contre-amiral. Elle a ainsi mentionné la participation, le 8 mars prochain, de la ministre des Armées à la réunion de l'Observatoire de la parité « *pour faire un point de situation et continuer à progresser* ».

Pour clore le focus thématique, deux militaires du Service des énergies opérationnelles (SEO) ont témoigné de leur expérience de la mixité dans le quotidien des opérations. Pour le brigadier Mirella, jeune femme servant au SEO depuis trois ans, « *rejoindre les armées était un rêve de petite fille* ». Pour elle, « *une femme a sa place dans chaque métier des armées* ». Depuis ses débuts, elle n'a jamais eu à subir des propos déplacés. Citant son expérience en Opérations extérieures (OPEX), elle indique que « *tout le monde était traité de la même manière. Sur le terrain on ne regarde pas qui est qui. On est là tous ensemble pour réussir la mission* ». De son côté, le brigadier Ismaël, au SEO depuis bientôt quatre ans a « *beaucoup appris* » de sa marraine dans l'armée à ses débuts. Lui non plus ne voit « *aucune différence* » entre les femmes et les hommes notamment en OPEX : « *on dort à l'extérieur, on mange à l'extérieur, le danger est partout et pour tout le monde* ». « *Avec la motivation, la volonté et le courage une femme peut tout faire* » a souligné, pour finir, le brigadier Mirella.

[Plaquette Plan mixité du ministère des Armées](#)
[Inscription à la visioconférence « La féminisation des armées »](#)

A LA UNE

Parmi les actualités mises en lumière par le porte-parole cette semaine, le **Rafale Solo Display** et deux projets portés par l'Agence de l'innovation de la défense (AID).

- **Présentation du Rafale Solo Display sur la Base aérienne (BA) 113 « Commandant Antoine de Saint-Exupéry » à Saint-Dizier**

Ambassadeur de l'armée de l'Air et de l'Espace depuis 2009, le **Rafale Solo Display** (RSD) participe aux meetings aériens et salons internationaux afin de démontrer les capacités du Rafale.

Le porte-parole a présenté le programme du *media day* du 9 mars prochain, une occasion unique de découvrir les missions et le rôle du RSD, tout en assistant à un vol d'entraînement.

- **Système de combat aérien du futur (SCAF) : l'AID s'allie avec Safran et l'Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA) pour développer des matériaux de turbines haute performance**

Le projet de recherche Accélération du développement d'alliages et de systèmes multicouches pour application à de nouvelles turbines (ADAMANT) a, entre autres finalités, celle de développer de nouveaux matériaux résistants à de très fortes températures, utiles pour la propulsion militaire des futurs aéronefs de combat.

Ce projet prendra la forme d'une « chaire industrielle », instrument de la recherche partenariale public-privé particulièrement adapté. Via l'AID, le ministère des Armées y participe à hauteur de 3,2 millions d'euros.

[Plus d'informations sur le projet ADAMANT](#)

- **Première application de l'accord-cadre AID/Centre national de la recherche scientifique (CNRS)**

En septembre 2020, l'AID et le CNRS ont signé un nouvel accord général de coopération qui formalise la relation bien établie entre les deux institutions en matière de recherche scientifique d'intérêt pour la Défense.

Cet accord de coopération s'est récemment concrétisé par le projet GREAT (hiGh fREquency GAn elecTronics) qui vise à accélérer le développement des prochaines générations de la filière française de nitrure de gallium (GaN) et à contribuer à l'optimisation de la filière européenne de composants de prochaine génération.

Le GaN est un enjeu stratégique pour la défense dans la mesure où il est particulièrement adapté à la fabrication de circuits intégrés à hautes performances fonctionnant pour des applications en télécommunications, spatiales ou militaires. Au-delà des applications défense, GREAT présente également un réel potentiel civil dans le domaine des communications terrestres et par satellite.

AGENDAS MINISTÉRIELS

Soutien à l'innovation et stratégie cyber : déplacement de la ministre des Armées, Florence Parly, dans les locaux de l'entreprise *DNA Script* et du Groupement d'intérêt public Action contre la cybermalveillance

Par ces deux visites, Florence Parly a souhaité rappeler la démarche proactive du ministère dans la prévention et la lutte contre les menaces futures, qu'elles soient de nature biologique ou cyber.

La ministre a d'abord visité les locaux de l'entreprise *DNA Script*, financée par le ministère des Armées et spécialisée dans la fabrication d'ADN de synthèse. Ce produit est notamment indispensable à l'expérimentation de nouvelles méthodes de test des bactéries et virus pathogènes.

Elle s'est ensuite rendue au sein du Groupement d'intérêt public Action contre la cybermalveillance (GIP ACYMA) pour signer un protocole d'action contre la cybermalveillance. Ce partenariat permettra aux services du ministère d'enrichir leur base de données essentielle à l'analyse de l'évolution des risques cyber. Réciproquement, le GIP ACYMA bénéficiera de l'expertise de la Direction du renseignement et de la sécurité de la défense (DRSD). « *Cet accord est en droite ligne avec l'orientation stratégique présentée par le Président de la République le 18 février dernier* » a souligné la ministre : « *Il s'agit de renforcer les synergies dans l'ensemble des régions entre petits et grands acteurs de la filière cyber et entre industriels et recherche. Le monde du cyber crée malheureusement un nombre impressionnant et très divers de menaces différentes. Pour mieux les comprendre et les contrer, nous devons créer un cercle de confiance avec tous ceux qui défendent un numérique encadré et armé contre la cybermalveillance* ».

[Communiqué de presse du GIP Acyma](#)

Geneviève Darrieussecq dans la Drôme (26)

Remise de la Légion d'honneur, développement durable, soutien aux familles des militaires, accompagnement des blessés, projets mémoriels, opération Résilience..., les sujets au menu du déplacement de Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée auprès de la ministre des Armées, ce jeudi étaient nombreux.



Dans un premier temps, Geneviève Darrieussecq a remis la Légion d'honneur au Père Lambert pour son parcours exemplaire lors de la Seconde Guerre mondiale. Figure de la Résistance, il notamment participé à la libération de Valence.

Au 1^{er} Régiment de spahis (1^{er} RS), la ministre déléguée a pu prendre connaissance des projets ambitieux du régiment en matière de protection de l'environnement, notamment dans les domaines de l'énergie et de l'alimentation. Elle a ensuite inauguré un espace Accès en tout Temps, tout Lieu, Au Soutien (ATLAS) avant d'échanger sur les projets mémoriels portés par le régiment.

En fin de journée, Geneviève Darrieussecq s'est rendue au Groupement aéromobilité de la section technique de l'armée de Terre (GAMSTAT), où lui ont été présentées l'action du groupement lors de l'opération Résilience ainsi que les missions actuellement en cours.

La ministre déléguée dans les Deux-Sèvres (79) pour un déplacement centré sur la biodiversité

Après un passage dans les locaux du groupe Rouvreau, entreprise spécialisée dans la gestion des déchets, Geneviève Darrieussecq s'est rendue au camp d'Avon, pour présider le lancement de l'opération « Fréquence Grenouille », organisée par les conservatoires d'espaces naturels en partenariat avec le ministère des Armées.



Le groupe Rouvreau, entreprise familiale régionale, est partenaire du ministère des Armées pour la gestion des déchets sur plusieurs sites, notamment l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA) de Saint-Maixent.

A l'occasion de ce déplacement, la ministre déléguée a également remis la croix du combattant à Denise Poujade et Eliette Clolus, pour leurs services rendus en Algérie. Elle a tenu à saluer « la discrétion et le courage [qui] ont caractérisé l'engagement de ces deux figures combattantes locales, unanimement reconnues pour leurs grandes qualités humaines et leur bravoure ».



En point d'orgue de cette journée centrée sur la biodiversité, la ministre déléguée a lancé au camp d'Avon, site de l'ENSOA, l'opération « Fréquence Grenouille ». Organisée sur tout le territoire par la Fédération des conservatoires d'espaces naturels (FCEN) depuis 25 ans, elle vise à sensibiliser le grand public à la préservation des zones humides. Cette année, pour la première fois, le ministère est partenaire de cette opération annuelle. Comme l'a rappelé Geneviève Darrieussecq, « Le ministère des Armées avec 258.000 hectares sur le territoire français est le premier propriétaire foncier de France dont 45.000 hectares sont en Natura 2000 ». D'ailleurs, très engagé sur les problématiques environnementales dans l'ensemble de ses sites, le ministère se dotera prochainement de son propre plan en faveur de la protection de la biodiversité.



Participation de Geneviève Darrieussecq aux commémorations du 30^e anniversaire de l'opération Daguet

Après une halte au monument aux morts pour la France en opérations extérieures, situé dans le parc André Citroën, dans le 15^e arrondissement de Paris, la ministre a présidé une cérémonie de ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe en compagnie de son Excellence Sami Mohammad Al Sulaiman, ambassadeur du Koweït en France.

L'opération Daguet, marque l'engagement de la France dans la guerre du Golfe du 17 janvier au 28 février 1991, date du cessez-le-feu.



Dans son discours, la ministre déléguée a insisté sur l'importance des liens qui unissaient les membres de la division Daguet et qui ont contribué à la réussite de l'opération : « *La division Daguet a une âme par les actions qu'elle a accomplies, par ce qu'elle a été et par la camaraderie qui en a été la clef de voûte* ». Et parce que le passé engage l'avenir, Geneviève Darrieussecq a conclu en ces termes : « *Notre histoire nous a légué une voix particulière dans le monde. Pour que cette voix continue à porter et à être écoutée, elle doit être appuyée sur des capacités opérationnelles remarquables et autonomes, sur un outil militaire constamment à la pointe et taillé pour les enjeux du moment, sur des femmes et des hommes au dévouement exemplaire* ».

[Consulter le discours de la ministre déléguée](#)

La ministre déléguée rencontre les dirigeants et les salariés de Codechamp



Le 26 février, la ministre déléguée s'est rendue dans la Creuse pour visiter l'entreprise Codechamp, spécialisée dans les codeurs optiques.

Ces capteurs de haute technologie et de haute précision sont indispensables dans de nombreux systèmes d'armes. L'occasion pour la ministre déléguée de saluer le « *savoir-faire français* » en la matière .

ACTUALITÉS DE LA DÉFENSE

ARMÉE DE TERRE

Inauguration du premier stand de tir ouvert évolutif

Le général de corps d'armée Philippe Loiacono, commandant la zone Terre Sud-Est a inauguré le premier Stand de tir ouvert évolutif (STOE) le vendredi 26 février sur le site de Comboire (Isère), en présence de Christophe Ferrari, maire de Pont-de-Claix et président de Grenoble-Alpes Métropole, du général Hervé de Courrèges, commandant la 27^e brigade d'infanterie, de l'ingénieur général Jacques Massot, directeur de l'établissement du service d'infrastructure de la défense de Lyon et du colonel Stéphane Tinchon, chef de corps du 7^e bataillon de chasseurs alpins.



Le STOE est une infrastructure qui reproduit les conditions réelles de tir par un stand à la fois ouvert et dynamique, tout en préservant la sécurité du personnel et de son environnement. Les tireurs en séance d'instruction devront désormais intégrer des perturbations extérieures comme les conditions météo et pourront tirer en déplacement comme ils le feraient en opération. Il permet de répondre aux nouveaux besoins de l'armée de Terre dans le cadre de la formation des tireurs et dans l'utilisation de l'armement multi calibre.

A la pointe de l'innovation, il peut accueillir dix tireurs pour effectuer tous les tirs IST-C jusqu'au calibre 7.62mm. Décliné en trois versions de 50, 100 et 150 mètres, il offre un gabarit de sécurité associé réduit. Une optimisation des réceptacles permet en effet d'atténuer les ricochets et d'optimiser les capacités de tirs. Il comprend une aire de tir en déplacement sur toute sa longueur et jusqu'à cinq mètres des cibles, répondant aux besoins de la formation IST-C. Des tirs de nuit avec des éclairages adaptés et sur cible mobile sont possibles.



De plus, comparativement à un stand de tir couvert classique, la construction est six fois plus économique et préserve l'environnement de toute pollution au plomb. A terme, une trentaine d'ouvrages similaires au STOE compléteront cette première réalisation au profit de l'armée de Terre.

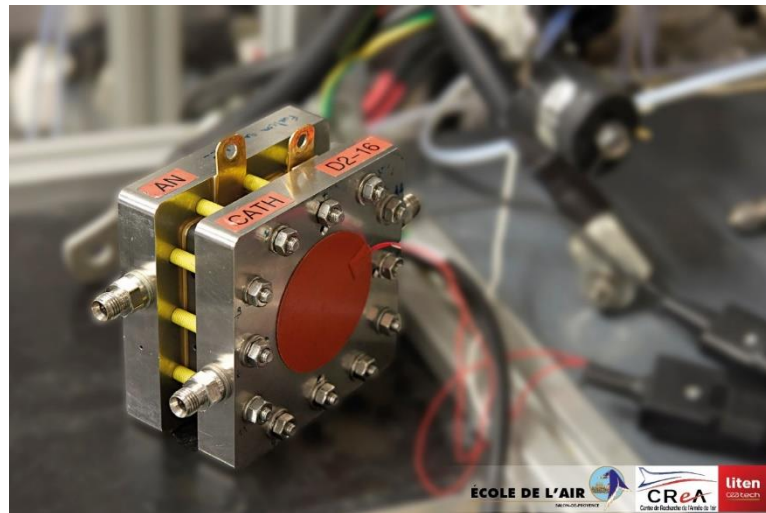
ARMÉE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

RAPACE : vers un drone à hydrogène militaire 100% français !

L'École de l'air, école militaire et aéronautique de formation des officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE), a signé un partenariat de recherche et de développement avec le Commissariat à l'énergie atomique et aux

énergies alternatives - Laboratoire d'innovation pour les technologies des énergies nouvelles et les nanomatériaux (CEA - Liten), premier centre de recherche européen dédié à la transition énergétique.

Le projet, nommé RAPACE, vise à développer un drone à hydrogène 100% français, en intégrant une chaîne énergétique complète. Au sein de l'École de l'air, le projet est porté par des enseignants-chercheurs civils et militaires du Centre de Recherche de l'École de l'Air (CRéA), qui étudient l'évolution des systèmes aérospatiaux et de leur emploi militaire. Le CEA-Liten et l'École de l'air souhaitent, par leur collaboration, développer un partenariat de recherche scientifique et technique à long terme, qui leur permettra de répondre efficacement aux enjeux auxquels ils sont confrontés dans le domaine de l'usage de l'hydrogène.



C'est l'industriel varois Atechsys qui a été choisi pour la réalisation du vecteur et de sa station au sol. La technologie de pile à combustible utilisée est développée par des chercheurs du CEA-Liten. Sa spécificité est son adaptation idéale pour toutes les conditions environnementales sévères. Il s'agit du seul projet de ce type dédié à l'étude des intérêts strictement militaires de l'emploi de l'hydrogène comme source d'énergie embarquée par un drone.

Le premier vol d'essai est prévu au début de l'année 2022. Le Centre d'initiation et de formation des équipages drones (CIFED) jouera un rôle central pendant cette phase en étant l'opérateur du système. L'évolution de l'usage militaire des *Remotely Piloted Aircraft Systems* constitue un axe de recherche transverse pour le CRéA qui l'aborde en suivant une approche multidisciplinaire et en considérant les déterminants opérationnels, organisationnels et technologiques. Pour François Legalland, directeur du CEA-Liten, « Le CEA-Liten est au cœur du développement de la filière « hydrogène décarboné » en France et dans le monde ». Angel Scipioni, maître de conférences et chef du projet à l'École de l'air explique quant à lui que « Dans un contexte général de décarbonation de l'énergie, en particulier dans le milieu aéronautique, l'École de l'air a pour ambition d'explorer les potentialités de l'usage de l'hydrogène dans les applications militaires ».

MARINE NATIONALE

Dernier retour de mission pour le *Jean Bart*

Le 4 mars 2021, la frégate anti-aérienne *Jean Bart* a franchi les passes de la rade de Toulon pour son dernier retour de mission. Le bâtiment, construit sur la base d'une frégate de type F70 mais dédié à la lutte anti-aérienne, avait quitté son port-base le 16 octobre 2020 pour une mission de plus de quatre mois dans la zone maritime de l'océan Indien.

Plutôt habituée aux escortes de porte-avions, la frégate avait, depuis plusieurs années, démontré sa polyvalence dans des missions autonomes. Grâce à ses capteurs 3D performants et remis à niveau depuis l'installation en 2012 du radar de veille air SMART-S (équipant également le porte-avions *Charles de Gaulle*), le *Jean Bart* était capable de suivre précisément les activités aériennes, surface et sous-marines d'une région donnée.

Au cours du dernier déploiement, le bâtiment a assuré une présence française en Méditerranée orientale objet de nombreuses convoitises géopolitiques, avant d'être intégré durant trois mois à l'opération Agenor de sécurisation du détroit d'Ormuz. Alors qu'il débutait son retour vers Toulon, l'équipage du *Jean Bart* et son *Panther* ont procédé à la saisie et la destruction de trois tonnes de produits stupéfiants en mer d'Arabie, dans le cadre de la *Combined task force* (CTF) 150.



Huitième bâtiment de la Marine nationale à porter le nom de *Jean Bart*, il rappelle le fort attachement à ce corsaire héroïque qui œuvra pour la France à la fin du XVII^e siècle, mais aussi à la ville de Dunkerque, marraine du *Jean Bart* contemporain. Frégate de premier rang, le *Jean Bart* a parcouru près d'un million de nautiques (1 852 000 km) et accueilli des équipages fiers de servir à son bord durant ses 30 années de service actif. Cette frégate était capable d'agir dans de nombreux domaines de lutte.

Le *Jean Bart*, comme son prédécesseur le *Cassard*, sont destinés à être remplacés par les deux dernières frégates multi-missions à capacités renforcées en défense aérienne (FREMM DA), l'*Alsace* et la *Lorraine*. La première FREMM DA a débuté ses essais en octobre et sera livrée à la Marine nationale au mois d'avril, tandis que la seconde a été mise à l'eau le 13 novembre dernier. Toutes les deux seront basées à Toulon. Navires furtifs de nouvelle génération, polyvalents, endurants et souples d'emploi, dotés d'automatismes poussés et d'un équipage à effectif optimisé, les Frégates multi-missions (FREMM) font partie des frégates de premier rang de la Marine nationale.

A l'horizon 2030, la Marine disposera ainsi de 15 frégates de premier rang : huit FREMM, deux Frégates de défense aérienne (FDA) et cinq futures Frégates de défense et d'intervention (FDI), en accord avec ce que prévoit la loi de programmation militaire.

POINT DE SITUATION DES OPÉRATIONS

Le point de situation hebdomadaire des opérations est disponible [ici](#)

AFRIQUE Barkhane

Frappes dans le secteur de N'Daki



Action combinée contre l'Etat islamique dans le Grand Sahara



Le Groupement tactique désert logistique Charente ravitaille l'emprise de Tombouctou



PROCHE ET MOYEN - ORIENT

Chammal

Fin de mandat pour le premier chef du *Joint Operations Command Advisory Team (JOCAT)* à Bagdad



Agénor

La frégate légère furtive *Guépratte* intègre l'opération Agénor

Mission Jeanne d'Arc 2021

La mission Jeanne d'Arc 2021 entre en mer Rouge



BASSIN MEDITERRANEEN

Mission Clemenceau 2021

Fin de la période de montée en puissance du groupe aéronaval



Opération Irini

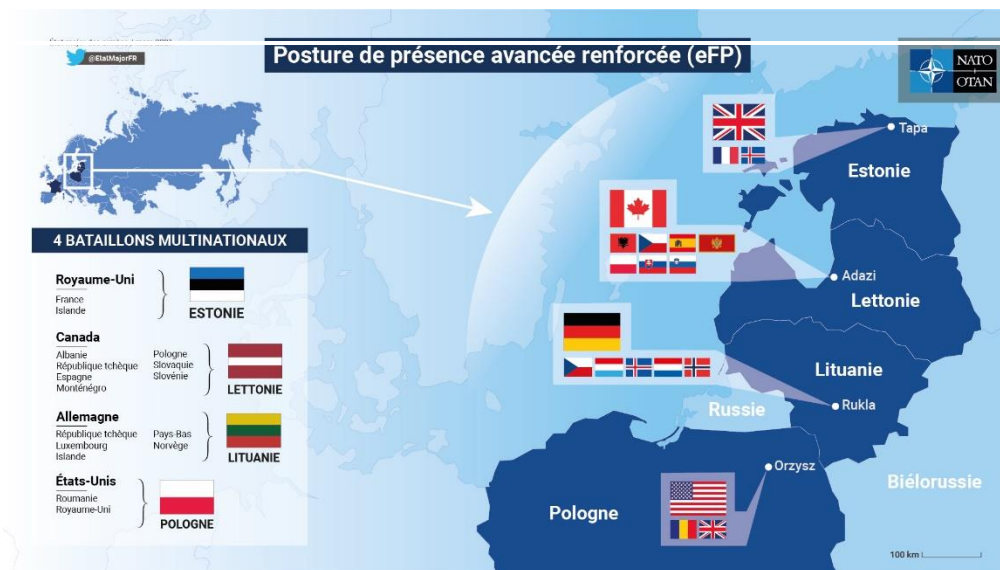
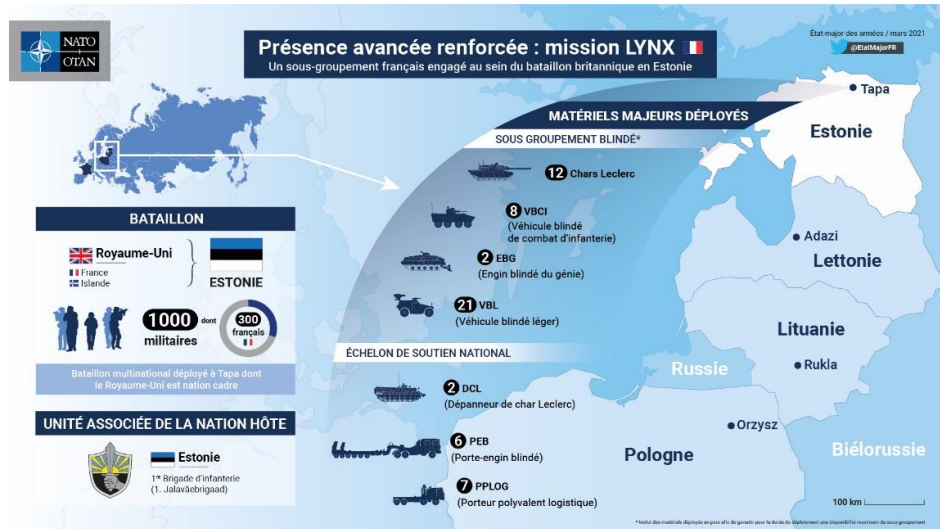
Le *Premier Maître L'Her* poursuit ses opérations de contrôle de l'espace aéromaritime



EUROPE DU NORD ET DE L'EST

Mission de l'OTAN *enhanced forward presence (eFP)*

Déploiement de la mission Lynx 9



TERRITOIRE NATIONAL Opération Résilience

Les forces armées engagées dans la lutte contre la COVID-19 à Mayotte



ÉVÈNEMENTS À VENIR

- **Jusqu'au 18 mars 2021** : parcours découverte « La guerre franco-allemande de 1870-1871 à hauteur d'hommes », musée de l'Armée (Paris)
- **Jusqu'à l'été 2021** : exposition « [Espions](#) », cité des Sciences et de l'industrie (Paris)

Contact Presse Opérations et CEMA : 09 88 68 28 65 / 28 66 - cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr



Produit par la Délégation à l'information et à la communication de la Défense (DICOd)

Directrice de la publication : Yasmine-Eva Farès-Emery

Rédacteur en chef : CF Stanislas Gentien

Rédacteurs : Caroline Azzuro, CNE Annabelle Bonnet, Lisa Langomazino, CNE Brice Mautaint, Sarah Pineau

Contacts Presse : 09 88 67 33 33 ou media@dicod.fr

Retrouvez-nous sur : www.defense.gouv.fr/salle-de-presse

